

BONAPARTE AU PONT D'ARCOLE

Valeur : 0,60 F

Couleurs : bleu, rouge, noir

25 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par DECARIS

Format vertical 27 X 48
(dentelé 13)

VENTE

anticipée, le 10 novembre 1972 à PARIS;

générale, le 13 novembre 1972.

La campagne d'Italie est un moment important de la lutte entre la France de la période révolutionnaire et l'Europe. La victoire de Fleurus avait montré aux Français que la patrie n'était plus en danger et les traités de Bâle et de La Haye avaient assuré la sécurité nationale. Mais la première coalition n'avait été que disloquée : redoutables restaient les Autrichiens qui, chassés de Belgique, s'appuyaient encore sur les souverains italiens.

Pour atteindre cet ennemi lointain, le projet de Carnot était de lancer trois armées : celles de Jourdan et de Moreau suivraient les vallées du Main et du Danube, celle de Bonaparte prendrait la route de Vienne par la plaine du Pô et les vallées alpestres autrichiennes.

L'échec de Jourdan en Allemagne, l'arrêt près de Munich de Moreau qui devait rentrer en Alsace, donnèrent tout leur éclat aux succès de Bonaparte qui porta en Italie les coups décisifs, grâce à l'élan patriotique des armées républicaines allié au génie militaire de ce jeune meneur d'hommes.

Après les opérations du mois d'avril 1796 dans le Piémont, la campagne avait progressé vers l'est de la Lombardie, autour de Mantoue. Dans la vallée de l'Adige, route naturelle par où ils descendaient en Italie, les Autrichiens mirent tous leurs efforts et leur supériorité numérique à sauvegarder leurs communications : après des échecs à Castiglione et à Bassano, ils reprenaient quelque avantage et leur III^e armée, commandée par Alvinzi, menaçait Vérone de ses 50 000 hommes.

C'est alors que Bonaparte révèle ses dons de chef de guerre : constraint de céder, il feint de battre en retraite et évacue Vérone; pendant que l'ennemi continue sa progression, il le contourne à marches forcées; enfin,

par un audacieux mouvement tournant, il vient le prendre à revers, en attaquant son arrière-garde sur l'étroite chaussée qui traverse la plaine marécageuse du Pô entre Ronco et Arcole. Après trois jours de combat, Alvinzi rétrograde sur Vicence. Plus tard, les Français continueront une marche en avant, qui aboutira l'année suivante au traité de Campo-Formio.

A Arcole, la lutte avait été rude : Bonaparte avait dû payer de sa personne, s'exposer au feu de l'ennemi et avait risqué la mort en entraînant ses hommes sur le pont balayé par la mitraille. Mais, en plus du courage, il avait manifesté l'esprit de décision qui est la marque d'un grand chef, suppléant aux difficultés de toute sorte par l'adresse manœuvrière et la rapidité d'intervention.

Le timbre, qui fait partie de la série « Histoire de France », représente Bonaparte portant l'uniforme de général en chef sous la Révolution : la cravate était noire, serrant le cou, et l'habit bleu à collet rouge orné de sobres broderies d'or, avec la ceinture tricolore, insigne du commandement.

L'épisode représenté ici n'est pas sans rappeler le célèbre tableau de Gros conservé au Louvre et qui est un des rares portraits authentiques de Bonaparte, puisque le peintre avait obtenu, grâce à l'intervention de Joséphine, quelques séances de pose. Le long et maigre visage d'ivoire, encadré de cheveux châtain en désordre, le menton anguleux, le nez mince, la bouche nette, dessinent un masque énergique, éclairé par des yeux bleus. Quant au regard, il ne fut peut-être jamais plus « fulgurant » qu'à cette journée d'Arcole, quiaida puissamment à l'affermissement de son prestige, sur ses hommes d'abord et ensuite sur toute la nation.





MINISTÈRE DES POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS

Les deux timbres-poste ayant fait l'objet des notices philatéliques illustrées n°s 32 et 33 seront mis en vente anticipée le **11 novembre 1972** :

— 0,60 F « Bonaparte au Pont d'Arcole » :

au bureau de poste temporaire ouvert à la Maison des Centraux, 8, rue Jean-Goujon, 75008 Paris.

— 0,65 F « Expédition d'Égypte » :

au bureau de poste temporaire ouvert dans la Salle des conférences de la Mairie du 4^e arrondissement, 2, place Baudoyer, 75004 Paris.